

PAROISSE SAINT LÉON

Dimanche 29 Novembre 2020
Premier dimanche de l'Avent — Année B
Homélie du Père Emmanuel Schwab

1^{ère} lecture : Isaïe 63,16b-17.19b ; 64,2b-7
Psaume 79
2^{ème} lecture : 1 Corinthiens 1, 3-9
Évangile : Marc 13,33-37

« *Aucun don de grâce ne vous manque à vous qui attendez de voir se révéler notre Seigneur Jésus Christ* ».

La vie chrétienne est en tension vers la venue en gloire du Christ. Dans la célébration de chaque Eucharistie, nous le mentionnons : nous sommes dans l'attente de cette venue, de cette « bienheureuse espérance » comme le dit Paul (Ti 2,13), de la manifestation du Seigneur Jésus Christ. Nous le proclamons dans le *Credo* : « Il viendra de nouveau dans la gloire pour juger les vivants et les morts. » C'est dans cette attente que nous célébrons l'Eucharistie. Nous n'attendons pas de mourir, nous attendons la manifestation du Christ... La mort, nous l'avons déjà vécue au baptême (Cf. Col 3,3).

Le temps de l'Avent vient renouveler en nous ce temps de l'attente de la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Et pour cela, nous faisons mémoire de la première venue du Seigneur dans la chair, de sa venue lorsqu'il s'est fait homme dans le sein de Marie, tel que nous le raconte Luc dans l'évangile de l'Annonciation ; lorsqu'il est né à Bethléem de Juda comme nous le raconté l'Évangile aussi, ce que nous célébrerons le 25 décembre. Nous faisons mémoire de cette première venue pour nous rendre attentifs à cette attente de la venue en gloire.

Dans l'entre deux, le Seigneur vient. Dans l'Évangile, le verbe est au présent : « *Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison* ». Or avant la venue du Christ en gloire à la fin des temps, ou avant la venue du Christ en gloire le jour où nous trépasserons — où nous passerons à travers le mystère de la mort pour passer de ce monde au Père — avant cela, il y a comme une troisième venue : il y a cette venue du Seigneur qui ne cesse, comme avec les pèlerins d'Emmaüs, de venir jusqu'à nous pour nous rencontrer et nous entraîner à sa suite. La venue du Seigneur se joue dans chaque Eucharistie : il vient à nous et se donne à nous.

Mais, nous l'avons entendue la semaine dernière avec l'évangile du jugement des nations, le Seigneur vient aussi à nous sous la figure de celui qui a faim, qui a soif, qui est nu, qui est en prison, qui est malade : « *Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* ». Certains Pères de l'Église parlent de Jésus qui vient sous le déguisement du pauvre.

Et puis il y a toute cette rencontre du Seigneur qui se joue lorsque nous lisons et méditons les Saintes Écritures, lorsque nous prions dans le secret de notre cœur ou lorsqu'ensemble nous prions.

Ce temps de l'Avent où retentit ce verbe « *Veillez, chassez le sommeil* », nous invite à renouveler notre attention au Seigneur qui vient pour être davantage attentifs à ceux qui ont besoin de nous, être davantage attentifs les uns aux autres. Cette attention au Seigneur qui vient nous appelle à renouveler notre vie de prière : la vie de prière personnelle, la vie de prière en couple si l'on est marié, la vie de prière en famille. Trois niveaux de la vie de prière, aucun ne pouvant remplacer les autres. C'est une question qui mérite que nous prenions le temps, aujourd'hui peut-être, d'y réfléchir.

Pour ma vie de prière personnelle : comment vais-je prier mieux, plus fidèlement, peut-être davantage, dans ce temps de l'Avent, comme une tâche à accomplir.

En couple, comment allons-nous renouveler notre vie de prière ?

Et enfin, en famille, comment allons-nous renouveler notre vie de prière ? Il n'est pas forcément nécessaire en famille que l'on prie chaque jour, mais cela peut se faire. Mais on peut aussi prendre d'autres rythmes, une ou deux fois par semaine, en s'appuyant sur certains jours, le jeudi, jour de l'Eucharistie, le dimanche, jour de la résurrection... Trouver des manières de renouveler pour nous rendre attentifs au Seigneur.

Le signe que le nouveau de notre vie de prière est juste, c'est que notre charité grandit, que nous devenons davantage attentifs aux autres et davantage serviteurs des autres. La vie de prière se vérifie dans la capacité à faire la vaisselle, à passer le balai, à descendre la poubelle... sinon, nous nous faisons illusion.

Amen.